

# La guerre Franco-prussienne de 1870 à 1871

## Que se passe t'il avant 1870 ?

L'Allemagne n'existe pas en 1870, A la place il existe un conglomérat d'états très différents, mais un pays plus puissant que les autres domine tout de même le centre de l'Europe, c'est l'empire d'Autriche qui fait ombrage au royaume de Prusse.

Le royaume de Prusse est dirigé par le roi Guillaume 1<sup>er</sup> et par son chancelier très connu Bismarck.

Bismarck souhaite rassembler le puzzle des Etats entourant la Prusse dans un seul Etat .

Après plusieurs victoires contre les pays voisins (Danemark, Autriche-Hongrie), la Prusse cherche un dernier ennemi pour réunir définitivement les Allemands. Elle choisit un adversaire que les Allemands considèrent comme un ennemi héréditaire : la France.

A ce moment-là, la France est gouvernée par Napoléon III, lui aussi souhaite faire de son pays une grande puissance.

Bismarck utilise la méthode prussienne : la guerre. Les Français combattent aux quatre coins du monde (Algérie, Italie, Chine, Mexique) mais à ce moment-là ils s'inquiètent de voir leur voisin prussien devenir de plus en plus puissant et menaçant.

La création d'un nouvel état unissant la Prusse et ses alliés est dangereuse pour la France.

## Pourquoi cette guerre ?

L'origine de cette guerre repose sur la susceptibilité ancienne des gouvernements, accentuée dès 1868 par la question de la succession à la couronne d'Espagne. Un membre de la famille royale prussienne est sollicité pour accéder au trône espagnol. Cela va déclencher les craintes de l'empereur Napoléon III car la France risque d'être prise en tenaille par la famille prussienne.

Les Français déclarent la guerre à la Prusse le 19 juillet 1870, ils seront seuls sans alliés face à la future Allemagne.

**La France aligne 280 000 soldats et un peu plus de 120 000 chevaux alors que les prussiens alignent 420 000 hommes +**

## Les armes françaises utilisées

Le fusil Chassepot français se charge par la culasse et possède un canon rayé, ce fusil a une portée de 1200 mètres.

Les mitrailleuses, cette arme est capable de tirer 25 balles en rafale

Son canon est en bronze et se charge par la bouche.

## Les armes allemandes utilisées

Le fusil DREYSE se charge aussi par la culasse et possède un canon rayé, ce fusil atteint des cibles jusqu'à 600 mètres

Le canon est en acier et se charge par la culasse.

## Chronologie de l'avancement des batailles.

Entre le 3 août et le 6 août 1870 la guerre se déroule en Alsace et en Lorraine.

Les troupes prussiennes sont plus nombreuses 90 000 soldats pour 50 000 français

En quelques jours l'armée prussienne progresse autour de METZ.

Le 11 août, l'armée prussienne atteint Pont à Mousson et le 12 août Nancy, puis aux portes de Toul.

Le 14 août a lieu la bataille de Borny / Colombey-Nouilly. Les français sont déployés du côté de saint-julien , Vantoux, Vallières, Plantières, Queuleu et Borny. Les allemands sont eux du côté de Noisseville, Nouilly, Montoy-Flanville, Coigny ,Peltre.

Le 16 août a lieu la bataille de Rezonville / Mars la Tour-Vionville. La pression française se fait entre Bruville, Saint Marcel, Rezonville et Gravelotte, les Allemands sont eux côté Mars la Tour, Vionville, Flavigny, Tronville.

Le 18 août a lieu la bataille de Gravelotte-Saint Privat sur un front de 12km. La ligne française s'étend entre Saint Privat, Amanvillers, Montigny la Grange, les fermes de Moscou et de Saint Hubert situées à Châtel Saint Germain et Rozérieulles. Les Allemands eux viennent du côté de Montois la Montagne, Sainte Marie aux Chênes, Batilly, ferme Champenois, ferme Chantereine, ferme Point du Jour et Gravelotte.

La bataille commence à 11H30 en face de la ferme de Champenois par une batterie du 9ème régiment d'artillerie qui est détruite.

La prise de Sainte Marie, l'attaque du corps de la Garde sur Saint Privat, puis l'arrivée des Saxons par Roncourt.

A 20h00 la prise de Saint Privat. (22 heures actuelles)

125000 Français et 225000 Allemands ont combattu sur ce front de 12 km.

Le lendemain, toute l'armée française dirigée par le maréchal Bazaine se replie sur Metz et après un siège de 70 jours capitule le 29 octobre 1870 (170 000 hommes de l'armée du Rhin et de la garnison de Metz sont faits prisonniers)

Encerclée à Sedan, l'armée Française qui devait secourir Metz capitule le 2 septembre 1870. 95 000 soldats sont prisonniers avec l'empereur Napoléon.

Le 4 septembre 1870, les députés républicains prononcent la fin du second empire de Napoléon III et proclame la troisième république, ce gouvernement décide de continuer la guerre pour arrêter l'avancée de l'armée allemande et d'éviter l'encerclement de Paris.

Malgré des batailles terribles pendant l'hiver, les troupes françaises ne cesseront de reculer, les Français ne parviendront pas à protéger Paris et les bombardements débuteront le 5 janvier 1871.

Le roi de Prusse Guillaume 1<sup>er</sup> est proclamé empereur allemand dans la galerie du château de Versailles le 18 janvier 1871

Le 26 janvier 1871, l'armistice est signé.

Cette guerre qui a duré 6 mois a fait 184 000 victimes

Les préliminaires de la paix s'ouvrent à Versailles du 21 au 26 février 1871.

Le 10 mai 1871, la paix est signée à Francfort. Le traité met fin à la guerre franco-allemande et ampute la France de 2 territoires (l'Alsace et la Lorraine) et doit verser une indemnité de 5 milliards de franc-or.

### **Bilan humain de cette guerre**

Cette guerre qui a duré 6 mois fait 139 000 victimes côté français et 51 000 côté allemand

Les combats du 18 août 1870 ont fait 32434 victimes :

Pour l'armée Allemande 5237 morts, 14429 blessés et 493 disparus

Pour l'armée française 1146 morts, 6709 blessés et 4420 disparus

### **Sépultures militaires allemandes et françaises**

Pendant cette guerre, les morts doivent être ensevelis au plus vite, dû à la chaleur du mois d'août, puis au risque d'épidémies mais surtout les soldats ont droit à une sépulture.

La question des tombes allemandes et françaises dans les trois départements annexés d'Alsace Lorraine est régie par la loi allemande du 2 février 1872.

A partir de 1873 les lieux d'inhumations et de mémoires français sont aménagés par l'achat par l'Etat de parcelles qui rassemblent les sépultures de soldats.

Du coté allemand, les sépultures comportent très souvent une croix de fer (sculptée ou parfois métallique) ou des feuilles de laurier et de chêne pour rappeler la victoire si chèrement acquise.

Ces monuments ont comme base (un obélisque, un socle, une colonne, etc.) surmontée d'une sculpture ou un bronze.

Les premiers monuments construits s'apparentent à des monuments funéraires, qui symbolisent la vie arrêtée.

D'autres monuments représentent des lieux de sanglantes batailles où se dressent des porte-drapeaux montant au feu, des soldats rechargeant leurs armes, des trophées d'armes, ou des équipements militaires (casques, drapeaux, sabres, fusils).

L'aigle aux ailes déployées en pierre ou en bronze, est un des symboles le plus représentés. Il rappelle à la fois les armes du royaume de Prusse et celles du nouvel empire allemand. L'aigle est considéré comme le plus puissant des oiseaux et donc évoque l'Allemagne victorieuse.

Le lion en bronze, roi des animaux, symbole du courage, rappelle la bravoure des soldats. Tantôt les lions endormis veillent sur le tombeau des défunts, tantôt des lions rugissants évoquent la dureté des combats et la gloire chèrement acquise.

Il y a 162 monuments recensés autour de Metz Métropole

## Nos monuments

### **1) Cimetière de regroupement français d'Amanvillers**

De chaque côté de ce monument se trouve 11 croix signalant 4 tombes individuelles d'officiers français, 2 tombes collectives, trois ossuaires de soldats français et 2 ossuaires de soldats à la nationalité inconnue.

Sur la plaque est inscrit : aux officiers et soldats français morts pour la patrie sur le territoire d'Amanvillers le 18 août.

Ce monument est inauguré le 13 avril septembre 1925.



**2) Monument à la mémoire du 3<sup>ème</sup> régiment de Grenadiers de la Garde « reine Elisabeth »**



Ce monument sur une base quadrangulaire portait une statue d'un soldat montant à l'assaut, un drapeau à la main gauche et une épée à la main droite

Une belle plaque orne la façade et sur lequel on lit : à la mémoire des grenadiers du régiment de grenadiers de la Garde N°3 Reine Elisabeth mort au champ d'honneur à la bataille du 18 août 1870

Le monument est inauguré le 21 septembre 1900

Le porte étendard en bronze disparaît en 1919, l'insigne de la croix de fer est enlevé

En 1944, ce monument est criblé de balles lors des combats de la libération.

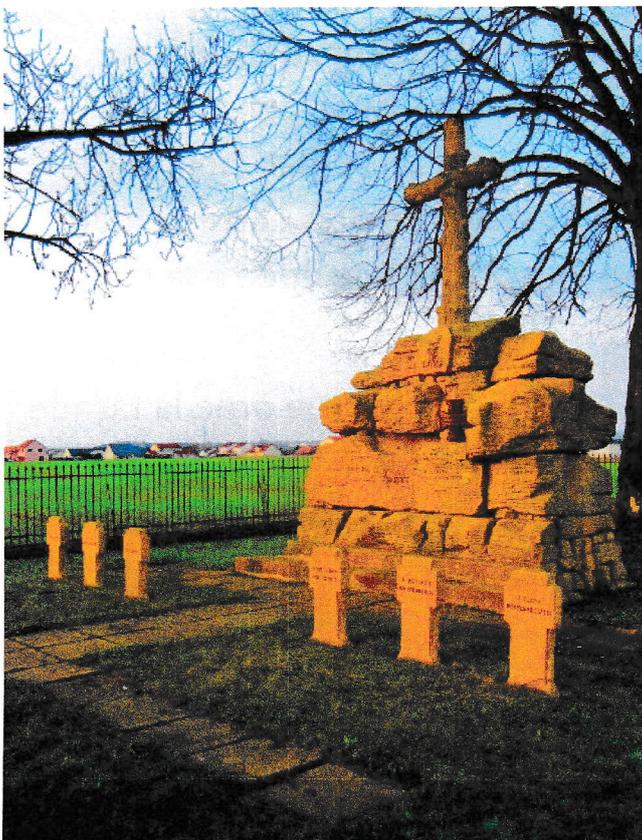
### **3) Monument du 1<sup>er</sup> régiment des Grenadiers de la Garde royale prussienne Empereur Alexandre**

Le monument est en pierre naturelle sur lequel s'élève une croix en pierre, à mi-hauteur est scellée une croix de fer en fonte sur lequel on lit : 1<sup>er</sup> régiment de grenadier de la garde Empereur Alexandre à ses camarades tombés le 18 août 1870

13 officiers, un adjudant 25 sous-officiers et 180 grenadiers moururent aux champs d'honneur.

Devant ce monument se trouvent 6 tombes individuelles (le nom des officiers est gravé sur les pierres de celui-ci) et à l'arrière deux stèles marquent l'emplacement d'ossuaires de soldats inconnus de ce régiment)

Ce monument était érigé en 1871 près du village d'Habonville, il a été transféré en 1893 durant l'annexion sur ban communal d'Amanvillers.



#### 4) Monument du bataillon de tirailleurs de la Garde prussienne

Le monument est en pierre de jaumont, il est composé d'un obélisque de marbre noir autrefois couronné d'un aigle regardant vers l'ouest.

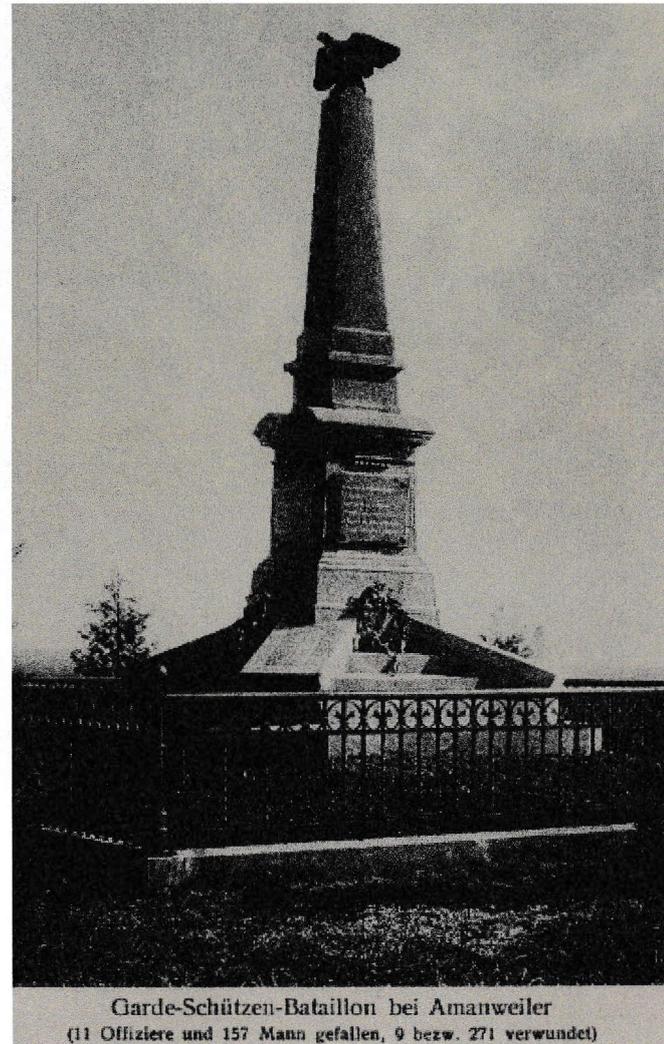
Sur la plaque à l'avant est marqué « le 18 août 1870 trouvèrent ici une mort héroïque 11 officiers, 15 sous-officiers, 244 caporaux et tirailleurs du bataillon des tirailleurs de la garde royale. Furent blessés 9 officiers, 19 sous-officiers et 250 caporaux et tirailleurs.

Sur la plaque côté gauche : les noms des 5 officiers tués dont le nom du commandant du bataillon.

Sur la plaque au dos : par fidèle camaraderie les anciens tirailleurs de la garde ont érigé ce monument le 18 août 1889

Sur la plaque de droite : les noms de 6 officiers et porte drapeau dont 1 médecin-assistant.

Ce monument est inauguré le 18 août 1899.



## 5) Cimetière franco-allemand du bois de la Cusse.

Ce cimetière se compose d'une croix en marbre blanc se dressant sur un socle en marbre

La base de la croix comporte l'inscription « Douce et glorieuse est la mort pour la patrie »

En 1875 le gouvernement français fait relever les tombes éparses situées dans le secteur du bois de la Cusse sur le territoire d'Habonville. C'est un cimetière de regroupement.

1600 ossements de combattants français et allemands y seront amenés.

Il ne reste que 2 pierres tombales et 2 stèles d'officiers allemands.

L'inauguration a lieu le 5 juillet 1896



## 6) Monument de la 25<sup>ème</sup> division du grand-duché de Hesse

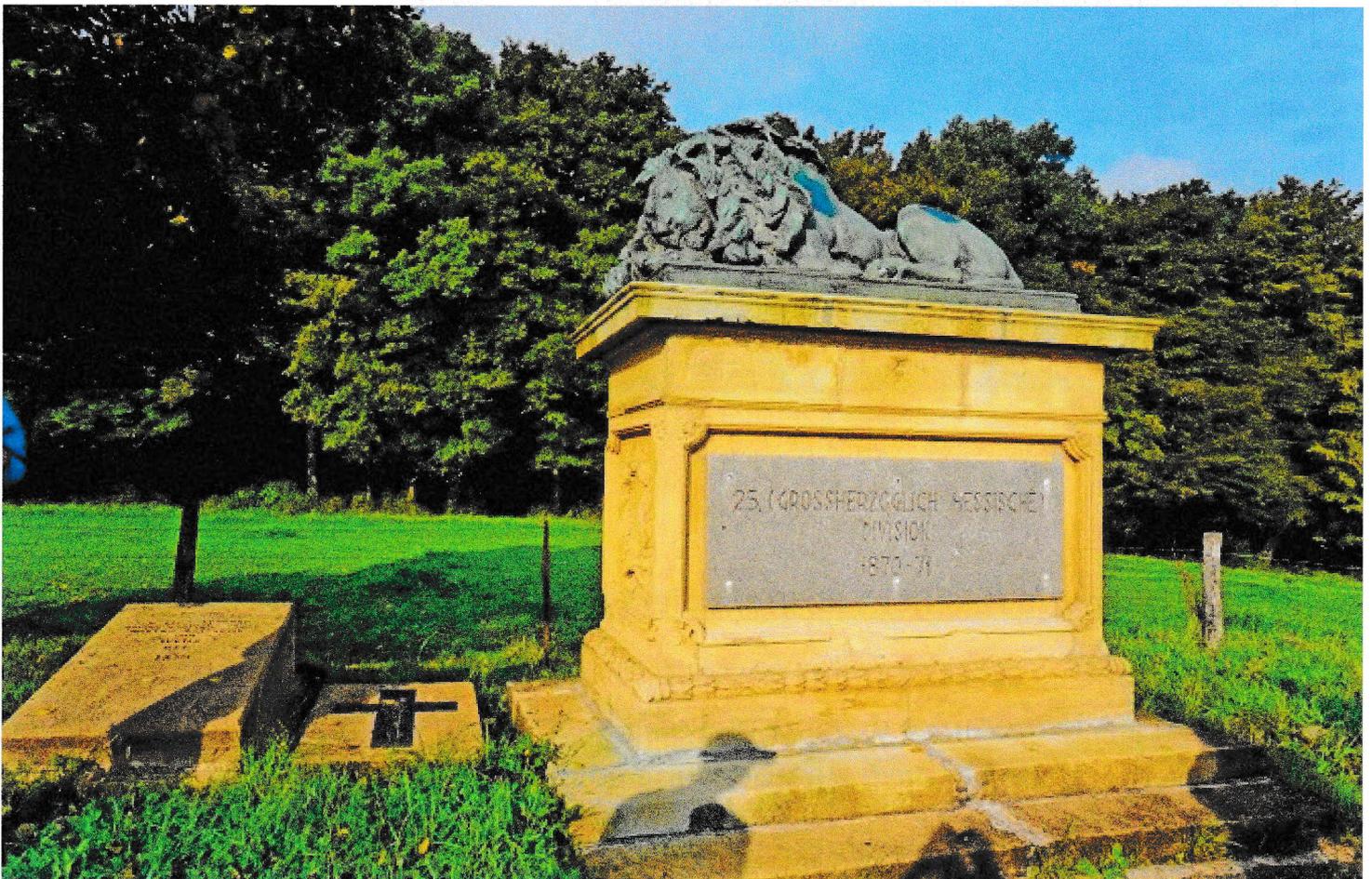
Il s'agit d'un autel en pierre posé sur 3 marches sur lequel est posé un bronze figurant un lion endormi

La façade porte une plaque moderne avec le nom de l'unité en remplacement de la plaque de dédicace originelle qui portait l'inscription : "Erigé par le corps des officiers de la 25<sup>ème</sup> division du grand-duché de Hesse à leurs camarades tombés aux champs d'honneur" suivi du verset de la bible "Notre temps est venu, nous voulons mourir de façon chevaleresque pour l'amour de nos frères".

Une plaque au dos listait les officiers tués et les pertes de chaque unité.

2 pierres tombales se trouvent à proximité, lors de la progression des Allemands venant de Vernéville. Les pertes sont de 77 officiers et 1721 hommes de troupe.

Le lion est volé en avril 2015.



## **7) Monument du 9 ème régiment d'artillerie du Schleswig-Holstein près de la ferme champenois**

Ce monument se trouve en face de la ferme Champenois, il est granit gris et était surmonté d'un aigle en bronze de grande dimension aux ailes déployées.

La face est ornée d'une grande plaque moderne en marbre blanc qui remplace une plaque en bronze.

Celle-ci portait l'inscription : 10 officiers, 103 sous-officiers et canonniers du régiment d'infanterie de campagne N°9 du Schleswig- Holstein moururent au champ d'honneur

Ce monument est inauguré le 18 août 1905.

L'aigle est volé en avril 2015.



### **Coté Saint privat**

#### **1) Monument du régiment de grenadiers de la Garde N°4 Reine Augusta**

Haut de 8,6 mètres ce monument possède une plaque en marbre qui porte l'inscription « A la mémoire des morts du régiment de grenadiers de la Garde N°4 reine Augusta. Le socle en gré supporte une colonne en marbre.

A l'arrière du monument un cimetière de regroupement :

Sur la 1<sup>ère</sup> rangée se trouvent 11 tombes, 2 nominatives dont celle du lieutenant von WELTZIEN encore visible.

Lors des combats, 14 officiers, 270 hommes de troupe sont tués, 13 officiers et 620 hommes sont blessés

Ce monument est inauguré le 28 décembre 1871 et est le premier monument allemand érigé de Metz.

Plusieurs regroupements ont été réalisés (en 1889 des soldats français de Montigny la Grange, en 1841 18 soldats français exhumés à la sortie d'Amanvillers vers Vernéville et en 1913, 4 soldats français d'Amanvillers).



## 2) Monument du corps de Garde, monument de la Tour

Une tour crénelée haute de dix mètres en pierre de jaumont est surmontée d'une plateforme à laquelle on accédait par un escalier à l'intérieur. Du haut de la tour on avait une vue imprenable du champ de bataille.

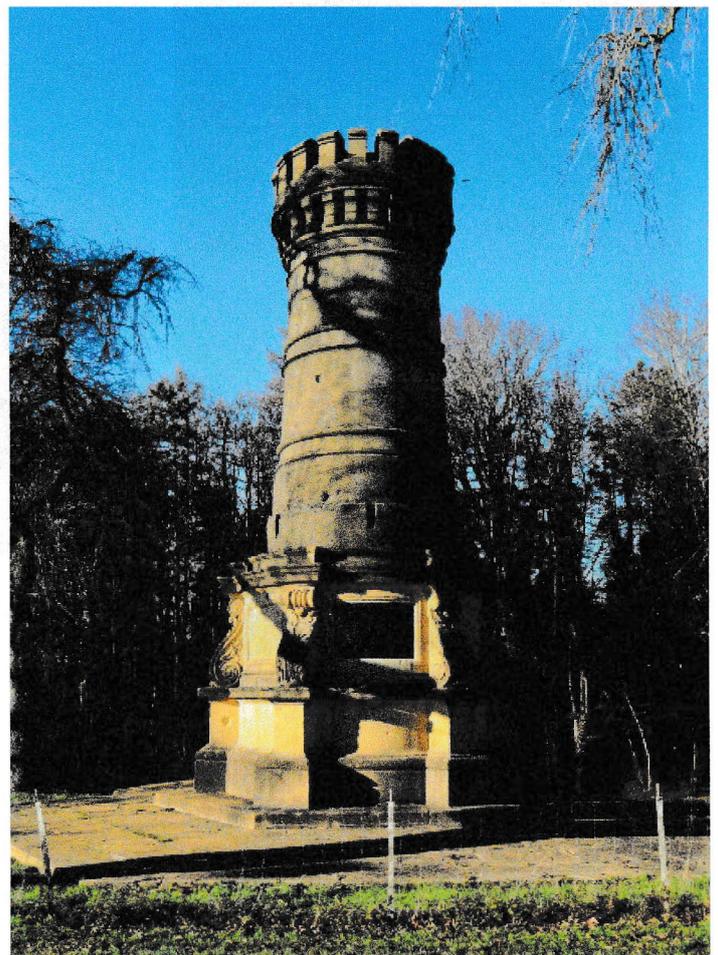
Sur la bordure supérieure du soubassement, il y avait 6 aigles en bronze aux ailes déployées alternant avec des casques antiques posés sur des palmes.

Le Corps de la Garde perd 139 officiers et 2553 hommes de troupe tués, 191 officiers et 5538 hommes de troupe blessés.

Ce monument est inauguré le 18 août 1873.

En 1919 les aigles en bronze disparaissent, il en reste 2 au musée de Gravelotte, ainsi qu'un casque antique.

A proximité, se trouve un petit monument inauguré le 28 mai 1899 et déplacé le 27 mai 1984.



### 3) Monument du régiment de la Garde à pied N°3

Ce monument est constitué d'un socle en granit sur lequel s'élevait un lion rugissant et menaçant en bronze. La face avant du soubassement complété de rochers possédait 3 écussons en bronze relié entre eux par une guirlande en bronze de feuilles de lauriers tressés.

Sur la guirlande, on pouvait voir l'inscription « Morts au champ d'honneur pour le roi et la patrie »

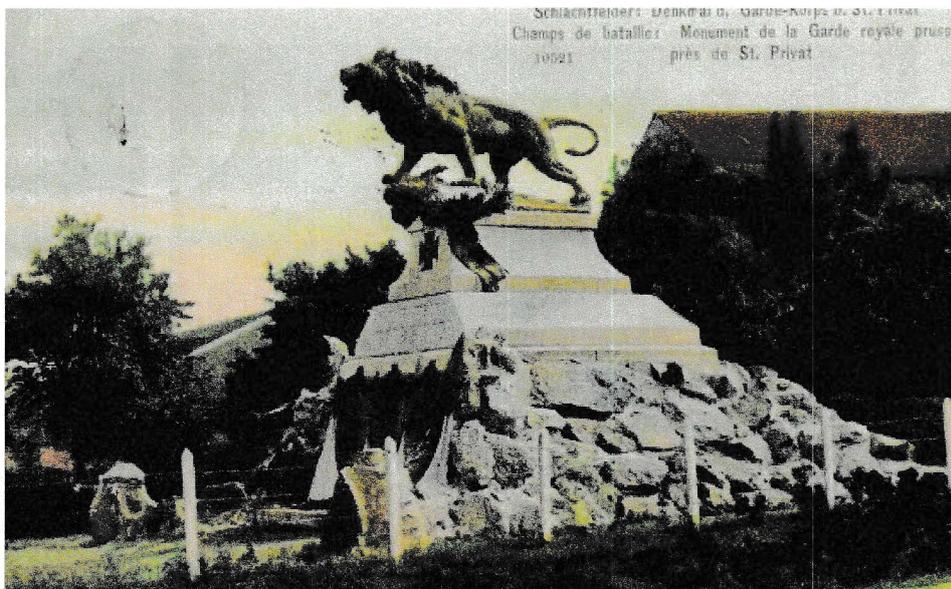
Une croix de fer était apparente sur la partie supérieure de cette façade

Ce régiment a subi de très lourdes pertes, 17 officiers, 304 hommes de troupe et puis 19 officiers et 725 hommes de troupe blessés.

Ce monument est inauguré le 25 septembre 1900.

Le lion en bronze disparaît le 8 mars 1919

Les plaques en bronze sont volées en 2000 / 2006 et 2010



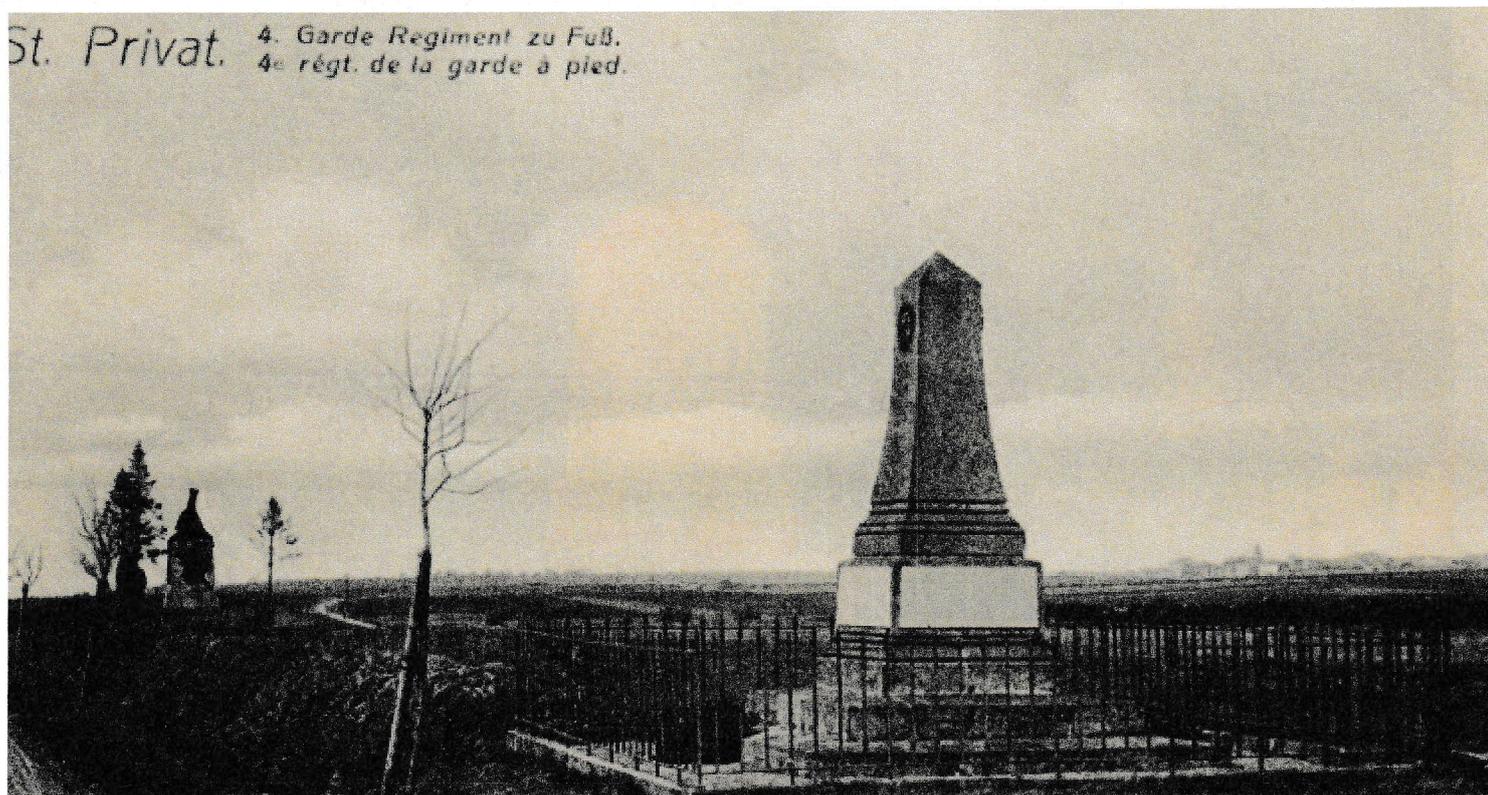
#### 4) Monument du régiment de la Garde N°4

Ce monument haut de 3,2 mètres est construit en pierre de Jaumont. Un obélisque aux lignes curvilignes se dresse sur un socle quadrangulaire. Sur cet obélisque est gravé « Le régiment de la garde N°4 à ses camarades tombés à Saint Privat le 18 août 1870. »

Au-dessus se trouvait une croix de fer entouré d'une couronne de laurier.

Pour ce régiment 7 officiers et 129 hommes de troupe sont morts, 22 officiers et 385 hommes blessés.

Ce monument est érigé en 1874.



##### 5) Monument du 12<sup>ème</sup> Corps saxon (commandé par le prince héritier Albert de Saxe)

Cet imposant monument en gré est surmonté d'un grand heaume en fonte qui porte un cimier aux armes de Saxe rappelant les vertus chevaleresques qui animent les troupes saxonnes lors des combats.

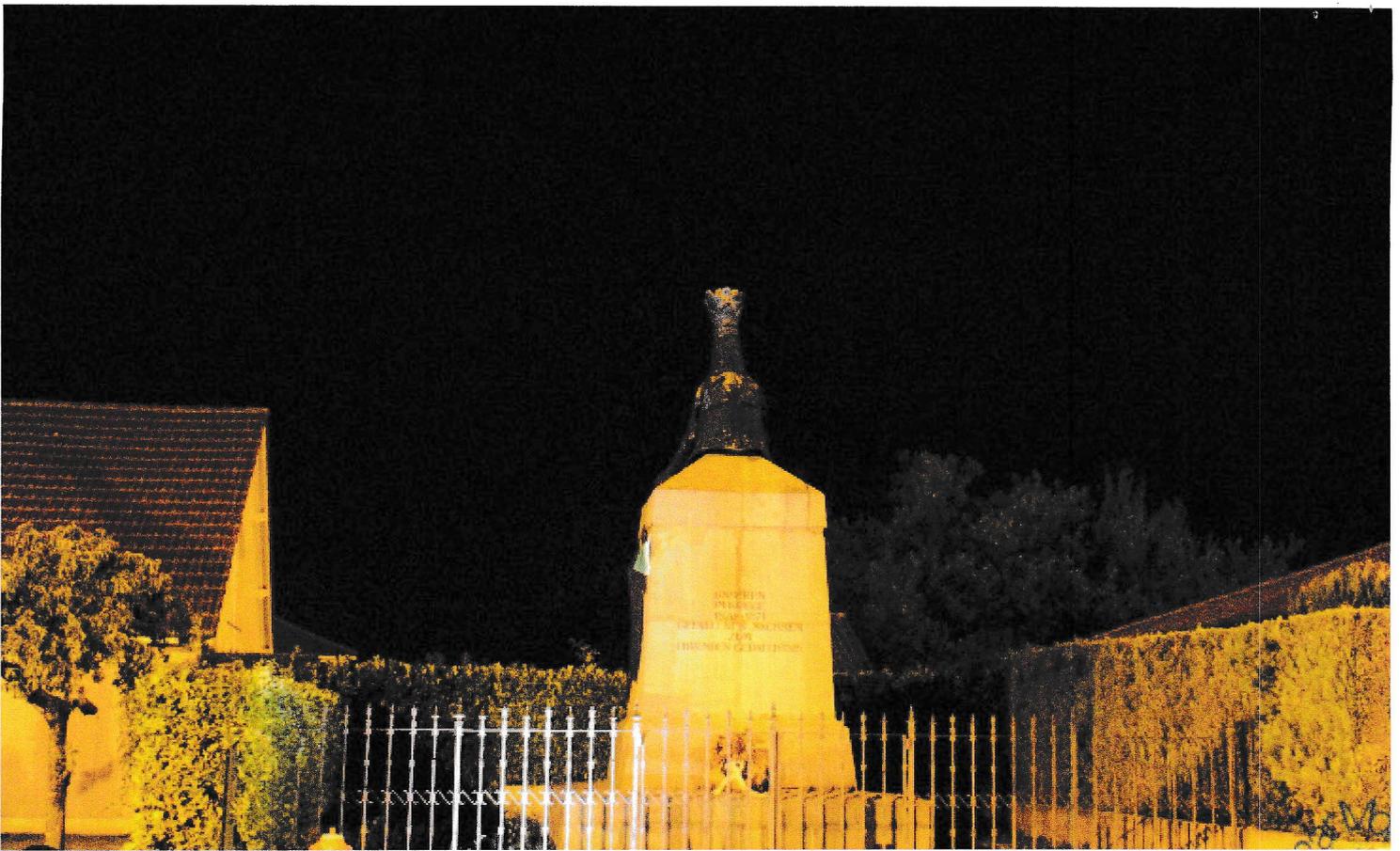
Les 2 faces sont ornées d'un écu et d'une épée en fonte, représentant les armes de la Saxe.

A l'arrière, apparait la dédicace suivante " Le 12ème corps d'armée royal saxon à ses camarades morts aux champs d'honneur"

Durant cette bataille, les saxons perdent 105 officiers et 1981 hommes de troupe

L'inauguration est réalisée le 31 juillet 1873

**Ce monument est abîmé le 7 septembre 1944 à la libération de Saint Privat par les combats entre les Américains et les Allemands.**



## 6) Ancien cimetière Allemand

Le plus visible de ce monument est la porte avec son porche

### Le cimetière de Saint Privat

La **bataille de Gravelotte-Saint-Privat** ou, plus rarement, **bataille d'Amanvillers** — appellations françaises — ou **bataille de Gravelotte** — appellation allemande — s'est déroulée le 18 août 1870 lors de la guerre franco-prussienne

Vers 16 h 50, venant de Ste Marie la Garde royale prussienne attaque Saint-Privat sans attendre l'arrivée des Saxons. Le village est défendu par le 6<sup>ème</sup> Corps du maréchal français Canrobert qui arrêtent et déciment les troupes prussiennes qui doivent attendre l'arrivée du XII<sup>ème</sup> Corps saxon. Une fois réunis, les troupes ennemies écrasent les positions françaises par son artillerie. Canrobert demande désespérément à plusieurs reprises des renforts à Bazaine, mais ne les obtient pas. Ce dernier juge Saint-Privat comme une bataille mineure et n'engage pas la Garde impériale en réserve.

À 20 h, le XII<sup>e</sup> corps allemand déborde l'aile droite française. Le 6<sup>e</sup> corps français est contraint de se replier, suivi par le 4<sup>e</sup> corps, sous la protection de quelques éléments d'artillerie de la Garde impériale arrivée en renfort et commandée par le général Bourbaki.

Vers 22 h (8 h du soir, horaire de l'époque), la nuit tombe et les combats continuent au corps à corps dans le village et se terminent dans le cimetière du village qui entoure l'église en flammes. Pendant toute la durée de la bataille, l'abbé Jean-Nicolas Bauzin, curé de saint Privat, a secouru les blessés français.

Le lendemain matin, Bazaine ordonne au reste de l'armée du Rhin de se replier sur Metz sous la protection des forts.

Dés le 20 juillet commence l'investissement de la ville qui se terminera le 29 octobre.

Le monument actuel dans le cimetière, en l'honneur du curé de Saint Privat est inauguré le 11 juillet 1906.

